

## T 566

# LES OBJETS MAGIQUES RÉCUPÉRÉS AVEC DES FRUITS MERVEILLEUX

## 8

### Le Roi de Russie et le roi d'Espagne

#### Le roi de russie et le roi d'espagne

Le roi d'espagne avait trois fils le roi de russie avait qu'une fille  
il envoya un messenger au roi d'espagne pour lui dire qu'il fallait qu'il de ses  
un  
fils épouse sa fille ou si non il lui déclarait la guerre alors le roi d'es  
pagne fit trois numérau il appela ses trois fils et fit tirer le plus jeune le  
premier le cadet le second et l'éné y tomba il partit . quand il fut arri  
vé sur les frontières d'Espagne il entra dans un bois arrivé au milieu de la  
forêt il trouva une fontaine but un coup et il vit une vieille femme qui  
lui dit vous allez pour épousé la princesse de russie et bien tenez voilà  
une bailette<sup>1</sup> et une aneau lorsque vous serez sortit de la forêt vous trouverez un  
champs de moutons vous les salurez tous ils vous feront tous le salut  
militaire il sons très petit ces moutons là il passa parmi les moutons il leur  
fit le salut et il lui répondirent il trouva le berger qui l'emmena chez lui  
lui donna du pain à manger et a boir du demi vin puis il lui donna un  
flutoteau et il reprit sans chemin il arriva dans le poste de l'antrée il  
leva sa bailette et il baissèrent tous les armes il entre dans le chateau  
et il le mène le mena dans la chambre de sa fille. Celle-ci le voyant rap  
le père le roi dit  
pela son père et lui que c'était un cochon, de le mettre bien vite  
[2] a la porte alors le père voyant qu'il ne les marirait pas ensembles  
il alla ravager l'espagne le roi d'espagne fut tuer et les deux princes  
s'enfuirent l'un ala chez un couttelier et l'autre chez un maréchal  
l'éné passant un jour devant la porte du coutelier il entendi fraper  
à la croisée il se tourne et voit un jeune homme qui lui faisais signe  
il saprocha et lui demanda si il le connaissait il lui répandit qu'  
il le prenait pour l'aîné des princes d'Espagne il lui répandit qu'il  
ne se trompait pas et bien je suis ton frère il partirent et se  
votre  
racantèrent leurs aventures, puis en passant devant la porte d'un ma  
réchal ils entendirent encore frapé après la croisée ils se retour  
nèrent tous deux à la foi vo ils voient une homme qui leur faisait

<sup>1</sup> bailette pour baguette et plus loin bayette.

signe ils approchèrent l'éné dit est-ce que vous nous connaisser  
non dit-il mais vous me ressemblér aux princes d'Espagne  
ils lui répendirent que c'était bien eux bien je suis votre frère  
il partit donc avec eux l'éné les mena a l'écar et leur men  
tra la faculté de ses trois objets il leur dit l'anneu peut faire  
parêtre un beau chateau, la **baillette** une armée et le fluteau  
**bayette**  
**le** faire combattre ils partirent donc en Russie arrivé la ils se campèrent  
**la** **tout en ver**  
sur une montagne **il** fit **parêtre** un chateau de son anneau ; une armée de a  
**l'éné** **faire** **tout** **50 mille**  
sa baiette et il fit **met** ranger de son fluteau, le matin le roi de  
russie appercevant **cette** cet étincelant chateau il prit ses lunettes et put  
tout distingué il envoya une armée de 50 mille hommes qui vient se  
briser contre ceux des princes quand le roi vit cela, il les fit mander  
l'éné y alla et il lui dit qu'il fallait qu'ils y vinsent tout trois  
chacun leur tour pour que sa fille put choisir en les trois l'éné  
y **partri** avec sa bayette il leur montra le pouvoir qu'elle avait  
[3] **elle** la princesse la tirra de sa main et l'emporta à son père l'éné  
voulu y allé toutes les fois et il en fit au **temps** des deux autres affaires<sup>2</sup>.  
**tant**  
le roi le mit dehors à coup de pilon en le derrière il s'en allait en criant  
le roi envoya une armée qui brisa tout et tua les deux autres princes il en  
resta aucune trace. L'éné partit dans une forêt au désespoir il trouva  
un poirrié portant des poire d'une belle apparence il en mangea et bien  
tot il se vit plus de dix-huit pieds de long il se tourmenta davantage  
**un nez**  
un peut plus loin il en trouve des autres il en mange encor et son nez [...<sup>3</sup>]  
pousser des autres tombe il sauta de joie fit deux paniers en aubis puis  
**en** met des poires mauvaises et des poires bonnes il partit arrivé sur la  
place de l'église et la fille du roi se mariait il mit ses mauvaises  
poires sur une petite table dans des petits paniers qu'il avait ap  
porté la princesse voyant ces poires elle força son père à en acheter quand  
ils urent finit de manger la princesse et le roi curieux de savoir le [...]  
en mangèrent les premiers charmés du gout ils recommencèrent, mais au sur  
prise il se virent des nez d'une longueur démesurée tout le monde  
jette les les poires aussitôt le roi fait demender les médecins ils  
arrivent il coupent le surplus ils repoussent ossitot. le prince vint  
à passer sous les habits d'un médecin il entre dans le chateau le  
roi dit de **lo** le faire **revenir** près de lui quand il fut là, il le [co...  
ta<sup>4</sup>] après le princesse quand il fut vers elle il lui dit je puis  
vous guérir, mais en même **tant** que je suis aussi médecin je suis  
**temps**  
devin et il y a quel que chose qui me dit que vous avez trois [...]

<sup>2</sup> Rédaction particulièrement embarrassée : = L'aîné voulut y aller à la place de ses frères et la princesse lui prit les deux autres objets.

<sup>3</sup> Ms = son nez pousser : Lacune due à la déchirure du papier. Il en est de même pour les autres points de suspension du texte.

<sup>4</sup> On lit le début : il le co... ta après la princesse.

et pour que je vous guérisse, il faut que vous me les livriassez  
alors la princesse alla le déclaré a son père qui résista encore quel  
[4] que instant puis enfin voyant que le médecin voulait s'en aller il con  
sentit le prince se mit d'abord après la princesse il lui coupa par la  
moitié puis il frota avec de la rapure de poir puis il le coupa jusqu'à son  
le  
nez naturel frota encor et rien ne bougea<sup>5</sup> puis il en y fit manger en rapure  
de peur qu'elle renconnu que ce fut de la poire et plus rien ne se par  
ru il alla vers le roi et en y fit autant seulement il le fit plus souffrir il  
partit avec les objets remit le chateau tel qu'il était les 50 mil homme  
et ses deux frères après ils partirent sur la russie et rien ne pouvait résisté  
à leurs attaque il prit le roi prisonnier l'acabla d'injure et le tua  
il tourmonta longtemps la princesse mais à la fin pour avoir le roy  
aume il se maria avec la princesse qui malgré tout ce qu'il avait  
c'était  
fait tout deux s'aimèrent beaucoup il écarta tout trône tout ce qui  
du  
y tenaient puis prit le nom de csar et d'empereur et depuis ce temp  
il forma la dinasty des csars empereur il renvoya ses deux frères pour  
en Espagne  
que l'un d'eux reprit le trône et l'autre leur bien dont ils avaient été  
écarté lors de l'invasion du roi de russie. Briffault François

### *Transcription*

Le roi d'Espagne avait trois fils. Le roi de Russie avait qu'une fille. Il envoya un  
messager au roi d'Espagne pour lui dire qu'il fallait qu'un de ses fils épouse sa fille ou, sinon,  
il lui déclarait la guerre. Alors le roi d'Espagne fit trois numéros ; il appela ses trois fils et fit  
tirer le plus jeune le premier ; le cadet, le second et l'aîné y tomba.

[Celui-ci] partit. Quand il fut arrivé sur les frontières d'Espagne, il entra dans un bois.  
Arrivé au milieu de la forêt, il trouva une fontaine, but un coup et il vit une vieille femme qui  
lui dit :

— Vous allez pour épouser la princesse de Russie. Eh bien ! tenez, voilà une baguette<sup>6</sup>  
et un anneau. Lorsque vous serez sorti de la forêt, vous trouverez un champ de moutons. Vous  
les saluerez tous. Ils vous feront tous le salut militaire. Ils sont très petits, ces moutons-là.

Il passa parmi les moutons. Il leur fit le salut et ils lui répondirent. Il trouva le berger  
qui l'emmena chez lui, lui donna du pain à manger et à boire du demi-vin puis il lui donna un  
flûteau. Et il reprit son chemin. Il arriva dans le poste de l'entrée. Il leva sa baguette et ils  
baissèrent tous les armes. Il entre dans le château. Le roi le mena dans la chambre de sa fille.  
Celle-ci le voyant rappela son père et lui dit que c'était un cochon, de le mettre bien vite [2] à  
la porte.

---

<sup>5</sup> =et le nez resta en l'état.

<sup>6</sup> Orthographiée ici : bailette et plus loin bayette.

Alors, le père voyant qu'il ne les marierait pas ensemble, il alla ravager l'Espagne.

Le roi d'Espagne fut tué et les deux princes s'enfuirent ; l'un alla chez un coutelier et l'autre chez un maréchal.

L'aîné, passant un jour devant la porte du coutelier, entendit<sup>7</sup> frapper à la croisée. Il se tourne et voit un jeune homme qui lui faisait signe. Il s'approcha et lui demanda s'il le connaissait. [Le jeune homme] lui répondit qu'il le prenait pour l'aîné des princes d'Espagne. Il lui répondit qu'il ne se trompait pas.

— Eh bien ! je suis votre frère.

Ils partirent et se racontèrent leurs aventures, puis, en passant devant la porte d'un maréchal, ils entendirent encore frapper après la croisée. Ils se retournèrent tous deux à la fois. Ils voient un homme qui leur faisait signe. Ils s'approchèrent. L'aîné dit :

— Est-ce que vous nous connaissez ?

— Non, dit-il, mais vous *me* ressemblez aux princes d'Espagne.

Ils lui répondirent que c'étaient bien eux.

— [Eh] bien ! je suis votre frère.

Il partit donc avec eux. L'aîné les mena à l'écart et leur montra la faculté de ses trois objets. Il leur dit :

— L'anneau peut faire paraître un beau château, la baguette une armée et le flûteau la faire combattre.

Ils partirent donc en Russie. Arrivés là, ils se campèrent sur une montagne. L'aîné fit faire un château tout en verre à son anneau ; une armée de cinquante mille [hommes] à sa baguette et il [la] fit ranger de son flûteau.

Le matin, le roi de Russie, apercevant cet étincelant château, prit ses lunettes et put tout distinguer. Il envoya une armée de cinquante mille hommes qui vint se briser contre ceux des princes. Quand le roi vit cela, il les fit mander. L'aîné y alla. Et [le roi] lui dit qu'il fallait qu'ils y vinssent tous trois, chacun [à] leur tour, pour que sa fille pût choisir *en* les trois.

L'aîné y partit avec sa baguette ; il leur montra le pouvoir qu'elle avait.

[3] La princesse la tira de sa main et l'emporta à son père. L'aîné voulut y aller toutes les fois. Et il en fit autant des deux autres affaires<sup>8</sup>. Le roi le mit dehors à coups de pied *en* le derrière. Il s'en allait en criant.

Le roi envoya une armée qui brisa tout et tua les deux autres princes. Il ne resta aucune trace. L'aîné partit dans une forêt, au désespoir.

Il trouva un poirier portant des poires d'une belle apparence. Il en mangea et bientôt il se vit un nez [de] plus de dix-huit pieds de long. Il se tourmenta davantage.

Un peu plus loin, il en trouve *des* autres ; il en mange encore et son nez [s'arrêta de<sup>9</sup>] pousser. Des autres tombent. Il sauta de joie, fit deux paniers en *aubis*, y met des poires mauvaises et des poires bonnes. Il partit.

Arrivé sur la place de l'église — et la fille du roi se mariait — il mit ses mauvaises poires sur une petite table dans des petits paniers qu'il avait apportés.

La princesse, voyant ces poires, elle força son père à en acheter. Quand ils eurent fini d'en manger, la princesse et le roi, curieux de savoir le ... en mangèrent les premiers. Charmés du goût, ils recommencèrent, mais oh ! surprise, ils se virent des nez d'une longueur

<sup>7</sup> Ms : l'aîné...il. *Plus loin*, si il le connaissait,... le roi de Russie...,il... ; la princesse, voyant..., elle

<sup>8</sup> Rédaction particulièrement embarrassée : = L'aîné voulut y aller à la place de ses frères et la princesse lui prit les deux autres objets.

<sup>9</sup> Ms = son nez pousser : Lacune due à la déchirure du papier. Il en est de même pour les autres points de suspension du texte.

démesurée. Tout le monde jette les poires. Aussitôt le roi fait demander les médecins. Ils arrivent ; ils coupent le surplus. Ils repoussent aussitôt.

Le prince vint à passer, sous les habits d'un médecin. Il entre dans le château. Le roi dit de le faire venir près de lui. Quand il fut là, il le...<sup>10</sup> après le princesse.

Quand il fut vers elle, il lui dit :

— Je puis vous guérir, mais en même temps que je suis médecin, je suis aussi devin, et il y a quelque chose qui me dit que vous avez trois ... et pour que je vous guérisse, il faut que vous me les livriez.

Alors la princesse alla le déclarer à son père qui résista encore quel[4]ques instants, puis enfin, voyant que le médecin voulait s'en aller, il consentit.

Le prince se mit d'abord après la princesse : il lui coupa [le nez] par la moitié, puis il le frotta avec de la râpure de poire, puis il le coupa jusqu'à son nez naturel, le frotta encore et rien ne bougea<sup>11</sup> ; puis il en y fit manger en râpure de peur qu'elle reconnût que ce fût de la poire et plus rien ne se parut.

Il alla vers le roi et en fit autant ; seulement, il le fit plus souffrir. Il partit avec les objets, remit le château tel qu'il était, les cinquante mille hommes et ses deux frères.

Après, ils partirent sur la Russie et rien ne pouvait résister à leur attaque. Il prit le roi, [le fit] prisonnier, l'accabla d'injures et le tua. Il tourmenta longtemps la princesse, mais à la fin, pour avoir le royaume, il se maria avec la princesse qui, malgré tout ce que s'ils s'étaient faits, tous deux s'aimèrent beaucoup. Il écarta du trône tous ceux qui y tenaient, puis il prit le nom de csar et d'empereur et depuis ce temps, il forma la dynastie des csars-empereurs.

Il renvoya ses deux frères en Espagne pour que l'un d'eux reprît le trône et l'autre leur bien dont ils avaient été écartés lors de l'invasion du roi de Russie.

*Écrit [à Montigny-aux-Amognes], s.d. par François Briffault<sup>12</sup>, [É.C. : né le 05/10/1862 à Montigny, fils de Pierre Briffault, né le 20/01/1816 à Saint-Sulpice et de Louise Chaumereuil, née à Montigny le 26/03/1827 ; sculpteur, il a exposé ses œuvres à Paris de 1890 à 1895]. Titre original. Arch., Ms 55/3, Cahier Montigny/3 p. 35-38.*

*Marque de transcription de P. Delarue.*

*Résumé par P. Delarue, CNM, p. 282.*

Catalogue, II, n° 8, version A, p. 440.

---

<sup>10</sup> *On lit le début : il le co... ta après la princesse.*

<sup>11</sup> *=et le nez resta en l'état.*

<sup>12</sup> *Sous cette version, M. a noté à la plume les titres des contes écrits par Marie et François Briffault. dans ce cahier : La belle aux cheveux d'or [T 310,6 /Boule de neige [T 709 nc] /La caille coiffée ou la princesse grognon [T 425 nc3] /Bouquet de pimprenelle [T 780,14] /+ fille pendue à 15 ans [T 934 nc] /Laramée et le fantôme [T 307,3] /Laramée et Blanc bec [T 952,7] /Île de Cacafouillat [T 551,2] /le Roi de Russie et le roi d'Espagne (version ci-dessus) / La Maluche [T 563,13] / Garçon enlevé au ciel + (Conte Non folklorique : P. Delarue) /*

*Le récit le Garçon enlevé au ciel a été dicté à Millien qui a seulement noté Briffault et la fille pendue à 15 ans a été communiqué par écrit par Marie Briffault.*

## T 568, 8 bis

### Fragment

*On trouve aussi dans les feuilles volantes un fragment de cette version notée par Millien où, cette fois, ce sont des pommes qui redonnent au nez sa taille naturelle :*

Roi-de-Russie--dit-au roi---d'Espagne de-lui  
envoyer ses 3---fils---pour--les--marier avec  
ses-filles--si ça convenait                   françois  
          ou sinon déclarer guerre               Briffault  
Il--les--envoie plutot---que--de-se---battre. —  
Ils--se-perdent---tous 3 en chemin  
un-seul arrive au--roi de--Russie ( ?)  
Il--lui--fait---des misères , lenferme,  
séchappe--passe--par--une--foret sans  
pain--ni argent trouve un  
pommier , monte---dessus mange  
une pomme il-lui---pousse---un-pied dans  
nez<sup>13</sup>, — plus--loin---poirier en--mange  
et-son-nez redevient---tel — Il  
retourne vendre---de--ceux fruits ((pommes))  
on-en--mange---dans --le-chateau et-pousse  
g<sup>d</sup> nez . puis--il--passe---déguisé--en  
médecin on--le-fait-entrer une des  
princesses se marie avec fait-detruire le  
  roi--reine-et-les  
  autres<sup>14</sup>.

*Recueilli [ à Montigny-aux-Amognes, s.d.] auprès de François Briffault<sup>15</sup>. [ É.C. : né le 05/10/1862 à Montigny, fils de Pierre Briffault, né le 20/01/1816 à Saint-Sulpice et de Louise Chamereuil, née à Montigny le 26/03/1827 ; sculpteur, il a exposé ses œuvres à Paris de 1890 à 1895]. S. t. Ms 55/7. Feuille volante Briffault/6.*

*Marque de transcription de P.Delarue.*

<sup>13</sup> = un nez d'un pied de long.

<sup>14</sup> *Au-dessus du fragment, séparé par un trait et rayé* : Il reste seul, maître du château, s'en empare, château et forêt. Fragment. Briffault. [Il s'agit des derniers mots du T 314 A nc2]

<sup>15</sup> Noté dans la partie droite du f.

### *Transcription*

Le roi de Russie dit au roi d'Espagne de lui envoyer ses trois fils pour les marier avec ses filles, si ça convenait ou sinon, [il lui déclarait<sup>16</sup> la] guerre.

[Le roi d'Espagne] les envoie plutôt que de se battre. Ils se perdent tous trois en chemin. Un seul arrive au roi de Russie ( ?) Il lui fait des misères, l'enferme. Il s'échappe, passe par une forêt, sans pain ni argent, trouve un pommier, monte dessus, mange une pomme. Il lui pousse un pied de nez<sup>17</sup>.

Plus loin, un poirier. Il en mange et son nez redevient tel.

Il retourne vendre de *ceux* fruits (pommes). On en mange dans le château et [il leur] pousse un grand nez. Puis il passe, déguisé en médecin. On le fait entrer.

Une des princesses se marie avec.

Il fait détruire le roi, la reine et les autres<sup>18</sup>.

*Recueilli [s.l.n.d.] auprès de François Briffault<sup>19</sup>, [É.C. : né le 05/10/1862 à Montigny-aux-Amognes, fils de Pierre Briffault, fermier et de Louise Chaumereuil, sculpteur, il a exposé ses œuvres à Paris de 1890 à 1895]. Sans titre. Ms 55/7. Feuille volante Briffault/6.*

*Marque de transcription de P.Delarue.*

---

<sup>16</sup> Ms : ou sinon, déclarer guerre.

<sup>17</sup> = un nez d'un pied de long.

<sup>18</sup> *Au-dessus du fragment, séparé par un trait et rayé* : Il reste seul, maître du château, s'en empare, château et forêt. Fragment. Briffault. [Il s'agit des derniers mots du T 314 A nc2]

<sup>19</sup> Noté dans la partie droite du f.